Homélie pour le 1er dimanche de l'Avent B 29 novembre 2026

1re lect : Is 63,16b-17.19b ;64,2b-7 2e lect : 1 C 1,3-9 évangile : Mc 13,33-37

RÉVEILLER LE DÉSIR D'ACCUEILLIR

En ce 1er dimanche de l'Avent, nous entamons une nouvelle année liturgique où nous serons accompagnés par l'Évangile de Marc. Aujourd'hui nous entrons dans son Évangile par une des dernières pages, au moment où Jésus va quitter les siens. Mais curieusement **il nous parle non pas de son départ, mais de sa venue !**

C'est LA bonne nouvelle de ce temps de l'Avent qui commence aujourd'hui : **Jésus vient** ! Non seulement il est venu il y a 2000 ans ; non seulement il reviendra *« à la fin des temps »* ; mais il vient aujourd'hui, il ne cesse de venir, il est toujours « à venir » ! Le but de l'Avent n'est donc pas de nous rappeler simplement la longue attente qui a précédé la venue du Messie, mais de vivre aujourd'hui cette attente et de **réactiver notre désir de l'accueillir aujourd'hui.**

La consigne est claire : ***« Veillez… Restez éveillés »*** : le mot revient 4 fois en quelques lignes ! **Mais pourquoi donc veiller ?** la nuit est faite pour dormir ! Pourquoi faudrait-il s'empêcher de dormir ? Parce que, dit Jésus, *« le maître de maison parti en voyage après avoir donné à chacun son travail, pourrait revenir à l'improviste. Vous ne savez pas quand il vient* (le verbe est au présent *!), le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; **il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis »***. Quelle idée de revenir en pleine nuit, quand on sait qu'à l'époque personne ne circule la nuit puisqu'on n'y voit rien ! Ne serait-il pas plus simple de revenir en plein jour ?

Vous devinez bien que **la nuit** symbolise ici tout ce qui est sombre, obscur, inquiétant… dans notre monde et dans nos vies. Les drames et les catastrophes, les injustices, la violence et les guerres, les épreuves de toutes sortes… Tout ce qui ne tourne pas rond dans ce monde sans Dieu, marqué par le péché…
Il y a 26 siècles déjà, **Isaïe** décrivait, en termes toujours audibles, la nuit que traverse son peuple : *« Nous avons péché, nous nous sommes égarés… Tous nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient… Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi… »*

Oui, que d'obscurités dans notre monde et dans nos vies où bien souvent il n'y a guère de place pour Dieu et si peu pour les autres. Eh bien, **c'est précisément dans ces obscurités que le Seigneur veut nous rejoindre !** (Dès lors on ne sera pas surpris que, ne connaissant pas la date de la naissance de Jésus, les chrétiens ont choisi la nuit la plus sombre de l'année pour célébrer Noël !)

Il faut donc veiller ! Mais comment veiller ?
Veiller, ce n'est pas attendre passivement que les heures s'écoulent. C'est beaucoup plus actif : il s'agit de réveiller, de **réactiver notre capacité d'accueil, d'écoute et d'attention, aux autres et au Seigneur**. D'abord réveiller le désir de l'accueillir, puis s'en donner les moyens.
Faire un peu de place pour le Seigneur car, le plus souvent, il ne s'impose pas et il parle dans le silence. Et donc dégager un peu de temps chaque jour pour la prière, pour l'écoute de sa Parole. Les moyens concrets existent : le « missel des dimanches » peut nous aider à préparer les lectures qu'on entendra à la messe, le feuillet de messe que l'on peut emporter nous aidera à les relire et les méditer encore après ; sur Internet on trouve aussi des sites qui peuvent nous aider. Il faut dégager un peu de temps chaque jour.
Et puis, n'oublions pas, comme nous le rappelait l'évangile de dimanche passé *(« J'avais faim et vous m'avez donné à manger… »*) que le Seigneur vient à nous aussi à travers les autres. Il n'y a pas d'opposition entre la prière et la vie. Jan Ruysbroeck, un mystique du Moyen-Age, disait à ses moines : *« Si tu es en prière et qu'un frère vient te demander un verre d'eau, quitte ta prière et va chercher le verre d'eau. Le Dieu que tu rencontres ainsi est plus sûr que le Dieu que tu quittes »*. **Vis-à-vis de nos frères et sœurs, il faut aussi réveiller le désir de la rencontre** et nous en donner les moyens.

Que ce soit par rapport au Seigneur ou par rapport à nos frères et sœurs, il nous arrive si souvent d'être aux abonnés absents, de manquer le rendez-vous, de nous laisser distraire et endormir de mille façons.
Puisse ce temps de l'Avent nous aider à garder notre cœur en éveil, attentif aux autres autant qu'au Seigneur. Car ***« il vient, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin … Il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis ».***

Jacques Boever